

JANVIER

FEVRIER

MARS 83

GEPO INFORMATIONS
et compagnie
CAVALLI

N°29

GEPO INFORMATIONS
et compagnie
CAVALLI

EDITORIAL (RONALD JUILLE)

Vous vous souvenez certainement de cet article de Bertrand MÉHEUST(1), où l'auteur se demandait pourquoi les écrivains de science-fiction boudaient le phénomène OVNI comme sujet de leurs ouvrages. (Cette réflexion faisait suite à son excellent livre dans lequel était mise en évidence la relation entre des thèmes de la littérature de science-fiction et des observations de témoins). Ce mépris était-il volontaire ou non ? Personne ne pouvait sérieusement penser que c'était un acte délibéré... sauf Bertrand Méheust qui nous rétorquait, "quelle littérature, à votre avis a inventé dans les années 30 "notre cher inconscient collectif", si ce n'est la science-fiction ?"

Oui, il est donc permis de le penser. Depuis, deux auteurs se sont particulièrement illustrés dans ce domaine: Michel DEURY(2) et Ian WATSON(3) ont tourné une page en venant "taquiner la queue du Dragon"(4). Tous deux partent d'une obsession collective qui s'installe. Elle passe par une longue période d'incubation envahissant tous les moyens d'expression. Puis, un beau jour, on s'aperçoit que le mythe est passé à l'acte, qu'il s'est incarné et est devenu réalité vécue. Mais le mythe est-il incarné ou s'incarne-t-il ? La Source est-elle intérieure ou extérieure à l'homme ? On reconnaît bien là le thème débattu par Méheust, mais nos deux chevaliers vont aller encore plus loin ; attendre le moment où le processus prend conscience de lui-même, se retourne sur lui-même. Or, on sait que la prise de conscience d'un processus psychique modifie ce processus. Telle est alors la question posée : quel rôle cette prise de conscience jouera-t-elle dans l'évolution du phénomène lui-même ? Certes, nous n'en verrons pas les effets dans l'immédiat: l'inconscient collectif ne se modèle pas du jour au lendemain ! Alors, nous le saurons peut-être dans dix ans, quinze ans ou plus même, mais il est important de le faire remarquer aujourd'hui.

Le 30 octobre 1938, sur les ondes de la N.B.C à New-York, Mr Orson WELLES créa pendant une heure d'émission une panique indescriptible avec la fameuse "Guerre des Mondes", qui, contrairement aux rumeurs, ne fit aucune victime.

En France, en 1946, moins connue est l'émission que réalisa Jean NOCHER en réitérant les exploits de Mr Welles. Le sujet n'était plus les "Martiens" débarquant mais le péril atomique. Il faut se souvenir que cela se passait quelques années seulement après les explosions des premières bombes. En une heure d'émission, Mr Nocher créa une intense panique dans les rues de Paris et fut chassé de la radio à la suite de cela(5).

Le 1er décembre 1982, profitant de la sortie d'"ET" et de sa campagne publicitaire exceptionnelle (dont nous parlera Thierry Rocher dans un prochain numéro), J.-C. BOURSET se mit au micro d'une radio locale à une cinquantaine de kilomètres de Paris: "En improvisant pendant une heure, j'ai fait croire à ceux qui nous écoutaient que les martiens auraient envahi notre planète(...). Le résultat ne s'est pas fait attendre puisque des auditrices et des auditeurs se sont précipités aux studios complètement paniqués"(6). Mr OVNI (Grand-Public) s'amuse bien tout en gagnant de l'argent et en prétendant être un chercheur.

Sera-t-il chassé de la radio ou de la télévision comme le fut Mr Nocher ? Certes, Non ! Cela ne l'empêchera même pas de recevoir (3 décembre 1982) l'ordre de la Courtoisie Française parce qu'il sait annoncer sur le même ton et avec son légendaire sourire, le prix d'un paquet de lessive, une

Comment peut-on expliquer la "démission" de certains ufologues "entrés dans l'Ufologie" depuis plus de cinq ans ? Quelles motivations les ont poussé à "embrasser cette mariée trop belle" et à en divorcer ?

Il est vrai qu'elle déclenche mille passions, cette Ufologie, et qu'elle possède ses amateurs jusqu'au plus profond d'eux-mêmes.

On peut observer en général deux portraits types d'ufologue :

1) Le jeune lycéen qui prend contact avec un groupe spécialisé suite à la lecture d'un livre consacré aux OVNI, ou d'une revue. Le sujet le passionne et à partir de là il va lire livre sur livre, revue sur revue, les journaux locaux vont être épluchés colonne par colonne. Tous ses week-ends vont être consacrés à des enquêtes. Sa vie va se trouver transformée.

Il devient célibataire endurci, plus ou moins ophelin, selon la compréhension de ses parents.

Il se trouve en contact avec des gens plus âgés que lui, il ne s'adonne pas aux occupations classiques de son âge, il n'est pas très sportif, d'ailleurs cela ne l'a jamais tenté. En fait, un seul centre d'intérêt existe pour lui, les OVNI.

Il veut avoir un rôle actif dans son association ufologique (bulletins, réunions, conférences, expositions, congrès...). Il se sent un peu important, utile, et quelque peu hors du commun. Son temps est de plus en plus occupé par cette exigeante Ufologie. Cela n'est pas sans créer des problèmes familiaux. Ses parents considèrent que ses études en pâtissent et que son argent de poche pourrait être utilisé à d'autres fins. Mais malgré tout, il tient bon.

D'années en années, il voit sa connaissance ufologique s'enrichir, sa renommée locale grandir, des amitiés naissantes, une compréhension réciproque et une certaine complicité.

Le phénomène est donc encore plus fort si l'on fait partie d'une bande de copains animés d'une même passion ufologique. Mais lorsque l'un après l'autre, ils modifieront leur centre d'intérêt, le groupe deviendra d'autant plus fragile.

2) L'homme marié, âgé de 25 à 35 ans, avec ou sans enfant, exerçant une activité professionnelle. C'est généralement suite à une conférence, ou par le biais d'un ami qu'il arrive à l'ufologie et par conséquent à la porte du groupe ufologique. Comme le lycéen, notre homme va aussi consacrer beaucoup de son temps à l'Ufologie, pour ne pas dire tous ses loisirs à sa nouvelle passion.

Son épouse considérant cela au même titre que s'il était membre d'un club de tennis, ne va peut-être pas toujours apprécier ses absences le soir, pour des réunions de groupe, ou encore le week-end pour faire des enquêtes, assister à un congrès ufologique.

Les choses vont se compliquer quand notre homme va commencer à transformer une partie de l'appartement en central d'archives ufologiques pour le compte de son groupe, et que certaines réunions auront lieu dans le living-room jusqu'à 2h du matin avec des ufologues parfois bruyants alors que les enfants dorment dans l'autre pièce. Mais là encore, la passion résiste. Le couple aussi.

Ne vous reconnaissez-vous pas dans l'un ou l'autre de ces portraits, dites-moi ?

Le point commun entre eux est qu'ils sont incollables sur toutes les questions de Ufologie : la vie de Allen HYNEK, les livres de H. DURRANT,

les cas de la vague de 1954, les classiques : Valensolo, Adamski, Arnold la liste des groupes français, etc...

Ces ufologues sont des passionnés qui se montrent parfois très compétents et vont même jusqu'à écrire articles et ouvrages. Quand on les rencontre, ils vous confortent dans vos positions et vous poussent par leur dynamisme à poursuivre plus en avant vos propres investigations. Vous êtes généralement admiratifs devant leur bibliothèque et leurs archives...

Puis, brutalement, du jour au lendemain parfois, sans préavis souvent, ils abandonnent toute activité ufologique. Ils démissionnent de leur association, vendent leurs livres, revues, archives, quand ils ne les brûlent pas, rompent toute relation avec leurs confrères, estimant que l'Ufologie est un domaine soit délirant, soit stérile... Pourquoi ce revirement ?

Soit l'Ufologue pense que l'on ne pourra jamais faire avancer la connaissance ufologique et qu'il est donc inutile de poursuivre ; ou alors, il pense avoir fait le tour de la question et qu'il est temps de se pencher sur un autre domaine pour connaître autre chose et ne pas mourir idiot. Ou bien encore, notre chercheur croit avoir trouvé l'explication du phénomène OVNI : les témoins délirent ou font des rêves éveillés par exemple, donc inutile de continuer. A l'opposé, certains voient dans les OVNI une manifestation diabolique dont il faut au plus vite se sortir et la destruction des documents ayant un rapport avec le sujet est un excellent moyen. Le dernier cas est celui de l'Ufologue mis devant cet Ultimatum : la femme ou les OVNI, le lycée ou la porte. Inutile d'indiquer qui l'emporte la plupart du temps. Parfois, c'est le célibataire pas si endurci que ça qui découvre d'autres plaisirs que les veillées avec les copains. Il n'a plus alors besoin du réconfort moral de l'Ufologie, il ne compensera donc plus psychologiquement. La promotion sociale peut aussi avoir le même effet de non retour.

Dans tous les cas de rupture, l'ex-amateur d'OVNI ne veut garder aucune trace de ses anciennes activités. Un peu comme s'il venait de quitter une secte. Le sujet OVNI est devenu complètement tabou.

Nous assistons, actuellement en France et à l'Etranger, à une vague d'abandon plus ou moins définitive et complète. La conséquence est qu'un bon nombre de groupes ufologiques tombent en sommeil profond ou disparaissent simplement.

Chez un individu "entrant en ufologie", on constate plusieurs phases où son intérêt pour l'OVNI risque de disparaître.

La première période est celle des deux ans. C'est généralement ici que les premières démissions interviennent. C'est la preuve que l'engouement n'en était pas un.

Puis, il y a les cinq ans. Les ufologues arrivant jusque là montrent déjà que leur démarche se situait au-delà de la simple curiosité.

Viennent ensuite les 7 ans. Les démissions à ce niveau sont le résultat bien souvent d'un ras-le-bol : "C'est toujours la même chose, et d'autres sujets plus importants nous préoccupent". Leur motivation pour le sujet a été remplacée par d'autres.

"L'Ufologie ne progresse pas".

Combien de fois avons-nous entendu cette remarque !

Une partie de l'explication vient du fait que l'Ufologie est constituée d'individus se penchant sur la question depuis des années, et que subitement, certains d'entre eux se retirent, emportant avec eux leurs expériences, leurs documents (généralement vendus, distribués, à des non intéressés par l'ufologie) et parfois leurs travaux. Il faut alors reprendre à zéro des années de "recherches".

Certains rentrent leur jeunesse et leur fougue. Evidemment, toutes les enquêtes faites dans les années 50 ne sont pas parfaites et l'on s'aperçoit qu'il y avait beaucoup d'erreurs d'interprétation. Mais au lieu d'abandonner, il faudrait revoir ces erreurs, les reconnaître et maintenant partir sur de nouvelles enquêtes.

Il est faux de dire qu'il n'y a plus d'observations. Nous ne voulons plus faire les enquêtes de l'époque. Les boules rouges, assez. Les atterrissages, d'accord. Mais effectivement des atterrissages, il n'y en a pas souvent...

On reproche souvent à l'ufologue de se prendre au sérieux... si l'on entend par se prendre au sérieux le fait de posséder toute une série de cartes de membre, d'enquêteur, de presse, etc... de les exhiber avec sa collection de tampons, de papier-en-tête, de cartes de visite et de se présenter comme directeur de ceci ou président de cela, dans ce cas-là, le point de vue est correct.

On considère souvent comme un défaut de vouloir faire avec rigueur une enquête, de participer régulièrement à des congrès spécialisés, en deux mots de considérer l'ufologie non comme un simple passe-temps, mais comme une activité où l'on s'est engagé à 100 %, alors cette réflexion n'est pas justifiée.

A une époque, Pierre GUERIN n'aimait pas du tout l'expression "ufologue", il considérait que le mot ne voulait rien dire, et qu'il y avait tout au plus des amateurs d'OVNI ou autres soucoupistes. Peut-être bien, mais il faut bien appeler une activité aussi prenante par un nom, qui sonne bien et qui ne représente pas forcément une science officielle ou une



formation universitaire. (Il existe bien des mycologues, spécialistes de l'étude scientifique des champignons, dont ce n'est pas la profession première et qui, bien que sans formation officielle, n'en sont pas moins compétents.)

Au moins, en parlant ou en écrivant ce mot, on comprend ce qu'il signifie (pour peu que l'on connaisse l'anglais...).

L'ufologue pourrait être cette définition : individu consacrant une grande partie de son temps et de ses moyens à l'étude du phénomène baptisé OVNI et de ses dérivés. Ceci avec une démarche scientifique, sans aucune idée préconçue quant à la nature du phénomène OVNI.

Mais est-il nécessaire de dire que les ufologues ne sont pas aussi nombreux que l'on veut bien le dire. Les soucoupistes font partie de leurs rangs. Soucoupiste : individu consacrant une grande partie de son temps et de ses moyens à développer ses fantasmes ou toutes idées reçues, selon lesquelles les OVNI sont pilotés par des extra-terrestres venant d'autres mondes habités, qui ont pour mission la reconnaissance de la Terre, dans un but qui reste à définir.

Dans le même ordre d'idée, nous avons le soucouparchéologue ou archéosoucoupiste. La définition est la même que celle du soucoupiste, mais les

fantasmes et les idées reçues s'orientent vers l'affirmation que les extra-terrestres ont débarqué sur la Terre, dans un lointain passé, et ont laissé toute une série de traces archéologiques.

Pour des deux dernières définitions, le sigle OVNI est assimilé au mot soucoupe volante.

Nous pouvons affiner que malgré la grande méfiance, pour ne pas dire le dédain de certains scientifiques qui étudient officiellement le phénomène OVNI sous le contrôle d'un organisme d'état, il existe des ufologues sérieux et compétents. Ceux-ci sont conscients de leurs limites, mais réalisent tout de même un travail considérable. Ne se sentant pas soutenus, suivis, ils peuvent donc tout abandonner, car ils ont des idées, mais un manque de moyens pour les exprimer.

On dit que l'ufologie pêche par un manque de sérieux.

Les exemples allégués sont les projets d'individus lancés au sein d'une association et les enquêtes.

Sien souvent, ces projets entre plusieurs groupes ou au sein d'un même groupe ne sont pas suivis et donc irrésaliés.

Parfois, plusieurs ufologues font simultanément les mêmes recherches. On ne tient pas compte de ce qu'entreprend l'autre et on refait soi-même un début d'étude. Quelle perte de temps !

Parlons de début, car généralement avec un tel état d'esprit, certains ne possèdent même pas la qualité d'aller jusqu'au bout.

Les enquêtes : quand un cas important survient, tout le monde fait sa petite investigation. On ennuie le témoin plusieurs fois, sans chercher à coordonner ses efforts avec ceux de l'enquêteur ou du groupe de la région, qui est passé quelques jours avant, et qui a réalisé l'enquête. Si encore la visite du même enquêteur servait à compléter celles de ceux déjà venus, il y aurait un intérêt certain. Mais non, à chaque interview, on recommence à zéro (cf: Cergy-Pontoise). Résultat: Pagaille Monstre. Cette attitude s'explique, car l'ufologue devient difficile, surtout le débutant. Les vieux de la vieille se sont formés sur le tas. Ils ont commencé à enquêter sur les lumières nocturnes, bonne école pour se familiariser avec les étoiles, planètes, objets volants identifiés, les méthodes d'enquêtes, la psychologie du témoin et la façon de l'aborder.

Comme dit souvent David DUQUESNOY, nous ne sommes que des pourvoyeurs de cadavres, mais qu'on le fasse très bien et très consciencieusement. La génération "montante" ne veut plus enquêter que sur les RR 2 et encore avec traces confirmées et préfère surtout les RR 3. Mais elles sont plus rares et ainsi le désintérêt vient vite. C'est comme cela que l'on a vu des enquêtes et des témoins gachés, par manque de pratique et de psychologie.

Les ufologues doivent se prendre en considération tout en restant conscients de leurs limites et aller jusqu'au bout de leur démarche. Pour beaucoup, l'ufologie n'est qu'un hobby parmi d'autres. C'est bien mais il doit être fait aussi consciencieusement que les autres. L'ufologie a des implications qui peuvent aller très loin. Les principaux domaines touchés par notre discipline sont la physique, la physiologie, la psychologie, parfois la psychiatrie, la philosophie, la sociologie... la liste n'est pas limitative.

Il est trop facile à l'ufologue, le jour où il considère que son jouet ne l'amuse plus, de se tourner vers un autre horizon. Il fait alors la démonstration que sa passion correspondait à une compensation psychologique (un certain nombre d'ufologues stoppent leur activité en se mariant) ou encore que tout ce qu'il a fait auparavant dans l'ufologie est stérile en tout point. Le constat est dur.

Ne nous étonnons plus si en 30 ans nous n'avons presque pas progressé. Nous recommençons régulièrement les mêmes travaux, et surtout les mêmes erreurs que nos prédécesseurs. Ces derniers ont estimé avoir fait le

tour de la question et s'en sont aliés.
En fait, rares sont ceux parmi nous que l'on peut qualifier d'anciens, au sens noble du mot. Le malaise de l'ufologie vient du fait qu'elle devient "femme". Elle se transforme, les encyclopsychologues la modèlent, tandis que les enquêteurs la voudraient encore telle qu'ils l'ont connue. Mais en trente ans, on évolue et l'on change d'orientation. Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis, ou les ufologues nostalgiques qui n'ont pas pu ou qui ont du mal à s'adapter.

Souhaitons que les têtes de file du mouvement ufologique actuel, dont généralement l'âge est en moyenne de 30 ans, poursuivent et s'adaptent. Sans quoi dans quelques dizaines d'années, nous n'aurons toujours pas progressé.

Reprenons-nous et soyons conscients de nos responsabilités face au phénomène sociologique qu'est devenu l'ufologie. Chaque ufologue a sa part d'obligation et de responsabilité. Ce sont eux qui ont fait, font et feront l'Histoire. Les amateurs de fantastique et de science-fiction peuvent se tourner vers le cinéma ou le roman. Pas nous.

Si nous voulons être crédibles face aux autorités et aux médias, il faut que nous mêmes soyons crédibles et motivés. Pour cela, l'ufologue doit pratiquer l'ufologie comme une deuxième profession avec toute la compétence, la rigueur, le sérieux que cela demande. Certains s'y attachent mais jusqu'à quand.

Au terme ufologie, nous pourrions accoler le slogan : Amateurs s'abstenir. Cet amateur ne pourra pas résister au choc lorsqu'il aura vieilli, après quelques années d'ufologie, et constatera que ses idées ont évolué et que longtemps il s'est fourvoyé vers des chemins d'illusions.

Le "professionnel" ou si vous préférez "l'amateur averti" saura tirer profit de ses erreurs, et poursuivra le chemin rempli d'expériences en sachant s'adapter au phénomène qui est la cause de ses recherches. Sans quoi, à la première prise de conscience réalisée, il se trouvera subissant un profond chaos intérieur, et par voie de conséquence, lâchera prise...

L'ufologie est une maîtresse exigeante dont il faut s'accomoder.

Ayez donc l'esprit large, vous qui vous sentez faiblir, proposez donc à votre femme, votre compagne, votre amie, le ménage à trois. Cela réussit bien dans certains couples et l'on s'aperçoit qu'à deux face à cette passion, c'est plus facile.

Il faut prendre conscience que ce sont les anciens qui ont fait plus ou moins bien l'ufologie, et que l'on se doit, moralement de continuer malgré et envers tout.

Jean-Pierre Troader

LA PRESSE UFOLOGIQUE

OVNI-PRESENCE N°24 (AESV)

"Un jeu de boules très spécial" (ou Cergy-Pontoise sous la loupe) avec "Cergy-Pontoise Connection" (J-P Troader) et "Vous avez dit effets physiques" (M. Piccin) et le portait d'un scientifique avancé par le même Michel Piccin. Suit une interview très intéressante de Marcel Theon, psychotérapeute et spécialiste de SF.

A.E.S.V. Case Postale 342 CH-1000 VEVEY I

CENAP-REPORT N°82 (CENAP)

Dossier-Enquête sur un cas d'atterrissage de deux OVNI's le 20 octobre 1982 à Dorla (Nordhessen/Allemagne de l'Ouest)

W. WALTER Eisenacher Weg 16 D-6800 MANNHEIM 31

UFOLOGIA N°32 (CFRU)

Le dossier UFO et l'implication officielle du FBI/Du rayonnement des UFO/Phénomènes lumineux sur lignes à haute tension(GEPO).

UFOLOGIA N°33 (CFRU)

Les "Petits Hommes" n'étaient pas verts(sur le canular de Mauvert) par J.P Troadec/Le silence des extra-terrestres(F.Schaefer)/Ces intelligences venues d'ailleurs(G.Delille)

CFRU.BP N°1.57 601 FORBACH CEDEX

UFO-INFORMATIONS N°37 (AAMT)

"Spécial foudre" par Michel Dorier

La foudre, voix du ciel/La réponse de la science/Nature de la foudre
La foudre en Boule/Fantaisies insolites de la foudre/Foudre contre
pare-brise/Et si la religion n'avait pas tout à fait tort/Une
méthodologie qui ne surprendra pas l'ufologue.

(9 frs) disponible à l'adresse suivante:

AAMT."Le Gertie".Arthemouay.26 260 ST-SONAT

UFO BULLETIN N°13 (SLUB)

Charte de l'Ufologie/L'ultime destin d'une espèce douée d'intelligence
SLUB.Charlotte FIEVEE.Le Pont Neuf.26170 SUIS-LES-BARONNIES

RECHERCHES UFOLOGIQUES N°16 (GNEOVNI)

Nature et origine des OV et des petits hommes verts(1)(V.I.Sanarov)

La pluralité des mondes habités(1)(R.Lecante)

A propos des Dossiers de l'écran du GI.12.BI(JP D'Hondt)

Edito:ET,cadeau de fin d'année aux ufologues

GNEOVNI.679,Route de Bethune.62135 LESTREM

BULLETIN DU GNEOVNI (GNEOVNI)

"Spécial:La vague française d'OVNI de l'automne 1954:message
prophétique devenu historique".La cinquième république annoncée
prophétiquement trois ans et demi avant l'évènement.

Etude de Jean BERNARD.Orthotélie,Isocélie,Géodésie.

En fin de numéro,un poème "l'harmonie universelle".

GNEOVNI.3,bis Rue Henri Barbusse.63000 CLERMONT-FERRAND

NUOVE REALTA NOTIZIE I

Bulletin italien d'information

Edité par Lorenzo MASSAI

Compilation d'une sélection des articles les plus significatifs de
la presse internationale en matière de mystères et d'Ufologie.

LORENZO MASSAI.Via De Filippo Strozzi 56.50047 PRATO(Italia)

IMSA CONTACT EST N°1 (IMSA)

Bulletin de la section Est de l'Institut Mondial des Sciences
Avancées.

BP 46.68140 MUNSTER

AURIAU N°4 (AURIO)

bulletin de l'Association pour l'Union et la Recherche Internationale
Aérospatiale et Ufologique

BP 52.95101 ARGENTEUIL CEDEX

ON CHERCHE

Bulletins N° 7,9,8,43 du GEPA.

S'adresser à la rédaction qui transmettra.

Merci !

"(...)Voilà pourquoi l'ufologie n'est ce qu'elle est:une recherche dont on "prie le Bon Dieu" pour qu'elle n'aboutisse jamais."

TR: Vous ayant entendu, en décembre 1981 sur France Inter, j'ai cru comprendre que vous alliez sortir un nouvel ouvrage sur le phénomène OVNI. Serait-ce vrai ?

HD: Oui, j'ai écrit un quatrième livre, assez touffu et déséquilibré d'ailleurs. Il faut donc que je le travaille encore, mais je ne peux vous dire avec certitude s'il sera édité.

TR: Mais ce livre serait axé sur quel sujet ?

HD: Beaucoup d'autres auteurs sont passés très, très près du sujet, notamment Jacques Vailée ; mais ce dernier ne l'a pas assez approfondi. J'ai pris l'Ancien testament comme base de départ. J'aurais pu commencer avec des textes plus anciens, sumériens, mais je n'en avais pas la possibilité matérielle. L'Ancien Testament existe depuis des millénaires sans avoir jamais été modifié ; pour faciliter mes recherches, je me plonge dans l'hébreu biblique : certains passages de la Genèse sont extraordinaires et très troublants ; et quand vous vous occupez d'OVNI, cela vous met la "puce à l'oreille".

TR: Oui mais, à mon avis, un sujet mène à plusieurs interprétations différentes : là est le problème.
Si je comprends bien, vous avez donc recherché les faits insolites du passé ?

HD: Il ne s'agit pas d'interprétation (variables) mais de re-traduction (stricte). Le texte colle avec les recherches géologiques, les constatations paléontologiques, les faits archéologiques. La Genèse suit le même schéma que les explications scientifiques.
Ou bien tout est du au hasard (qui n'existe pas), ou bien tout coïncide tellement qu'il ne s'agit plus de simples coïncidences...

TR: Que comptez-vous faire de vos recherches ?
Que peuvent-elles apporter à l'ufologie actuelle ?

HD: Quand vous partez de la période A pour descendre jusqu'à la période, disons X-Y, actuelle, vous pouvez prévoir la période Z. Une période de révolution. C'est une méthode, celle de la déduction logique en partant de prémisses vérifiées, apte à faire admettre aux gens dits "raisonnables" l'existence de moyens de transport interstellaire, conçus et réalisés par des êtres non originaires de notre propre planète, et qui poursuivent un but précis.

TR: Pensez-vous que l'on puisse se permettre, à l'heure actuelle, de lier causalement le phénomène OVNI à l'hypothèse extra-terrestre ?

HD: C'est une hypothèse nourrie de faits ; c'est la première qui fut exprimée par le major D.E. Keyhoe du NICAP, dans son premier livre. J'en ai lu d'autres, mettant en lumière d'autres hypothèses...ne colle que partiellement à la réalité par suppression des cas gênants. L'hypothèse socio-psychologique, par exemple, ne peut intégrer l'H.E.T. Mais cette dernière peut intégrer toutes les autres, en supplémentant ces éléments facilement explicables.

TR: Ceci n'est encore pas actuellement défini.

HD: C'est ce que tout un monde de chercheurs dépendants ont déjà écrit. Mon premier livre raconte les réactions des hommes et des groupes officiels, qui dépensèrent des sommes folles et gaspillèrent un temps précieux pour prouver que le "phénomène" n'existait pas. Or, il se trouve que ce "phénomène" se manifeste encore et toujours. Si les preuves des chercheurs dépendants avaient été valables, nous n'observerions plus rien...et les cliniques psychiatriques seraient pleines !
Nous n'aurions même plus à en discuter devant cette tasse de thé ; donc, vous et votre tasse de thé, êtes les preuves vivantes de l'existence des OVNI. Quand on procède posément, de proche en proche, et que l'on va au fond des choses, on peut acquiescer la certitude que j'ai acquise. Elle est ce qu'elle est ; elle peut être discutée. Mais attention : si elle est niée, je demanderai alors des preuves d'une autre nature que les miennes.
Et si les OVNI d'aujourd'hui continuaient à se manifester demain, je serai bien obligé de considérer ces nouvelles "preuves" négatives comme nulles et non avenues.

TR: Nous qui sommes en période XY, comment se mettre dans la peau de personnes ayant vécu à la période A ? Comment les comprendre ?

HD: En piochant les textes, ce qui n'est pas facile. En particulier, les "fautes" que l'on y trouve ne sont pas des erreurs, mais des anomalies destinées à faire réfléchir le lecteur-étudiant. Ces "fautes" sont toujours fidèlement retranscrites, ce n'est pas sans raison valable !

TR: Mais comment savoir si l'on a affaire à des textes basés sur des événements fictifs ou réels ?

HD: Par l'archéologie, par exemple et entre autres. Et puis, on peut contrôler l'authenticité des textes dits "sacrés" par la numération kabbalistique. La réduction kabbalistique des textes prouve que ceux-ci ont été mathématiquement calculés avant d'être rédigés. Un ordinateur peut le faire, une cervelle humaine...pas encore !

TR: Ce qui sous-entendrait quoi ?

HD: N'allez surtout pas me faire dire que le regretté camarade Moïse pianotait ses textes sur une console d'ordinateur !
Je fais seulement un simple constat de fait, que n'importe qui peut faire aussi. Il y a donc une différence contrôlable entre un texte historique et un récit d'imagination pure.

TR: Vous ne croyez pas que l'on puisse arriver au même résultat quel que soit le texte ?

HD: Essayez donc de faire vous-même ces calculs prévisionnels sur un texte donné, et vous constateriez que vous êtes obligé de tricher. Des centaines, peut-être des milliers de chercheurs l'ont tenté sans succès ; il s'agit donc bien d'une réalité.
Les religions dites "révélées" nous enseignent qu'un Dieu unique a été le Créateur ; c'est d'abord un appel à l'humanité pour qu'enfin elle puisse penser abstraitement. Enfin, la Création peut être toute relative ; il peut s'agir simplement d'une remise en état d'habitabilité d'une planète préexistante, mais en plein chaos ; c'est une

hypothèse qui colle très bien avec les faits essentiellement reconnus, mais qui mettrait à bas bien des croyances de base si elle était proclamée. Vous voyez nos curés et pasteurs au chômage ? eux ne s'y voient sûrement pas ! Voilà pourquoi, entre autres, l'ufologie n'est que ce qu'elle est : une recherche dont on "prie le bon Dieu" pour qu'elle n'aboutisse jamais. Vous vous apercevrez que notre vie est courte, mais que chacun de nous a une place à occuper. Nous avons un travail à y faire tout simplement ; mais pour y arriver, nous devons être prudents ; c'est pourquoi, en particulier, Henry Durrant n'est qu'un pseudonyme.

TR: Que pensez-vous de, et suivez-vous, l'ufologie indépendante actuelle ?

HD: Je vais vous avouer que, de ce côté-là, je nage lamentablement. Evidemment, je sais que LDIV constitue le groupe le mieux structuré ayant le plus grand nombre d'adhérents œuvrant bénévolement et positivement pour lui. J'ai suivi l'ufologie dans les premiers temps jusqu'en 1976 environ, par la suite, j'ai eu mon propre réseau d'informateurs.

TR: Toutes les informations de vos livres sont donc contrôlées ?

HD: OUI... avec ou sans références. En 1967, j'ai abandonné le journalisme quand j'ai vu ce que l'on faisait d'un travail sérieux... Dans le domaine qui nous occupe, il nous faut donc tout contrôler. Et, si j'avais le temps, je crois que je me consacrerai à la recherche de documents historiques.

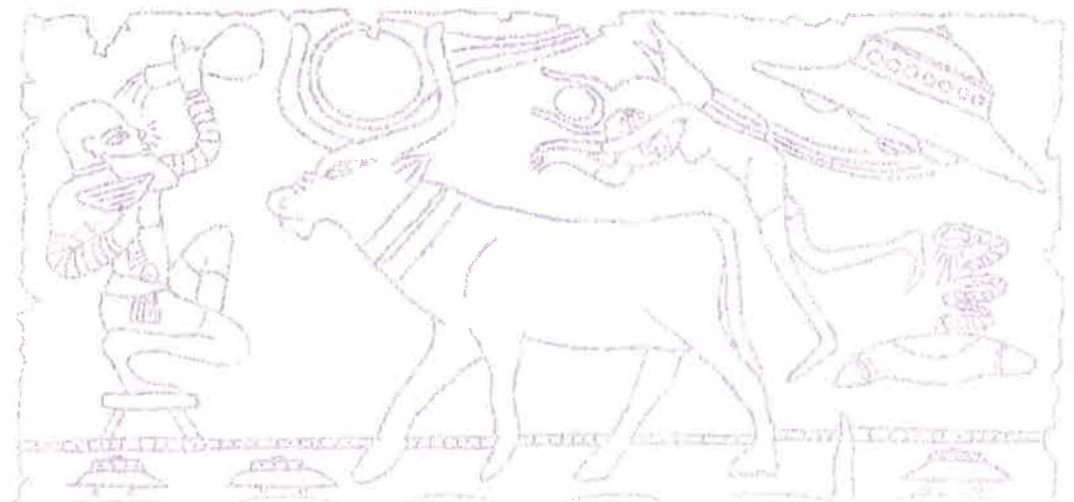
TR: Quel est votre avis sur des affaires du style de celle de Cergy-Pontoise ?

HD: J'ai grand respect pour le Jimmy Guieu des "Soucoupes Volantes viennent d'un autre monde", de "Black-out sur les Soucoupes Volantes" et du "Livre du Paranormal". On ne peut nier qu'il a été un des pionniers de la recherche ufologique ; heureusement, il a nettement précisé dernièrement qu'il avait été trompé, non sur le moment, mais bien après la parution du livre, qui a fait tant de bruit ; j'ajouterai qu'il a été trompé en fonction du bruit du livre.

TR: Comment en êtes-vous venu à vous intéresser à l'ufologie ?

HD: En 1966-67, à la suite d'un événement extrêmement pénible (excusez l'imprécision), j'ai aperçu la globalité du problème OVNI. A partir de là, j'ai été obligé de sérieusement les questions, tant il y a à en dire : mes trois livres se suivent et se complètent logiquement ; le quatrième en sera l'aboutissement, du moins, je l'espère.

TR: Vous intéressez-vous à la science-fiction, au mystérieux, à la parapsychologie ?



HD: La science-fiction n'est plus un genre littéraire mineur. Les livres de Barjavel, pour ne citer que lui, sont d'une tenue littéraire bien supérieure à ceux de... Sagan (Françoise), par exemple. Je me délasse donc l'esprit avec la SF. Par contre, je n'aime pas le "mystérieux" (comme vous dites) car j'ai la prétention d'avoir les deux pieds sur terre. Quant à la parapsychologie, je n'ai pas de base scientifique suffisante me permettant d'apprécier ce dont les Russes s'occupent sérieusement sous le nom de psychotronique.

TR: Etes-vous au courant des dernières recherches effectuées dans le monde ufologique ?

HD: Etant donné la lenteur de la circulation de l'information en ce domaine, et du silence de la presse non ufologique, j'aurais pu vous répondre par la négative; heureusement, le réseau (postal) de mes confrères pallie l'inconvénient de cette lenteur.

TR: Comment voyez-vous l'avenir de la recherche ufologique ?

HD: De même que la parapsychologie fut un sujet tabou, et que les Russes l'étudiaient sérieusement sous le nom de psychotronique, de même l'ufologie, qui est encore un sujet tabou, sera découverte un jour par les scientifiques non-indépendants, qui se mettront à l'étudier sous un autre nom. Mais, pensez-y, cette étude sérieuse a déjà commencé quelque part...

TR: Quelle est à votre avis, la meilleure voie à approfondir ?

HD: Question perfide. Comme, actuellement encore, nous ne possédons pas toutes les données du problème, comment en déterminer la meilleure voie d'étude ?

L'avenir nous l'indiquera peut-être (Ouf! Je me suis sorti de votre piège !)

TR: Etes-vous au courant de l'impact de vos livres ? Avez-vous reçu du courrier à leur sujet ?

HD: J'ai reçu beaucoup de courrier, du meilleur et du pire; par courtoisie je réponds à toutes les lettres. En France, la proportion des gens qui lisent est faible; sur ceux-là, la proportion de ceux qui s'intéressent aux QVNI est encore plus faible; l'impact de mes ouvrages doit donc être TRÈS faible. L'important est que l'on parle de plus en plus des QVNI sans s'en étonner ni les craindre.

TR: Croyez-vous que des recherches en parapsychologie et en sociopsychologie pourraient ouvrir des voies à l'ufologie ?

HD: Certainement. Mais à la seule condition que personne ne veuille imposer son point de vue comme solution explicative globale et exclusive. Un cadre général de recherche doit être constitué.

TR: Avez-vous participé à des enquêtes ufologiques ?

HD: Participé, non. Effectué en solitaire, oui.

TR: Avez-vous été témoin d'une observation ?

HD: On croit toujours avoir observé quelque chose. Le plus difficile est d'acquiescer une certitude légitime en se basant sur une stricte matérialité. Alors ? La question reste posée.

TR: Avez-vous été toujours indépendant ?

HD: Oui, car j'ai horreur des querelles de clocher et des antagonismes de personnalités : tout cela fait perdre du temps... et du papier dans les bulletins d'information, papier perdu qui aurait dû être

consacré à la documentation et non à la polémique (je "vais" partie de certains groupements...uniquement par nécessité de documentation,sans m'occuper des petites histoires de clans).

IR: Avez-vous des rapports avec d'autres écrivains ufologues ?

HD: Oui.Epistolaires et courtois,ne sera-t-ce qu'à l'occasion de demandes d'autorisation de citation.

IR: Comment pensez-vous que votre quatrième livre sera accueilli par le public ? Pouvez-vous me donner sa date approximative de parution ?

HD: Il m'est impossible de répondre à ces deux questions.

IR: Êtes-vous au courant des "prédictions" concernant une vague d'OVNI en 1987,plus forte que celle de 1954 ?

HD: Non je ne suis pas au courant.Et je me méfie des "prédictions" à cause du phénomène de brouillage du aux OVNI,et du phénomène d'étouffement du aux médias d'information.

IR: Que pensez-vous de l'action des médias sur le public...par exemple, avec un film comme celui de Spielberg,"E.T." ?

HD: Vous mélangez tout.L'action des médias a toujours été négative, puisque ceux-ci forment l'expression de la société établie : en particulier,la presse n'a jamais été le reflet de l'opinion publique elle en est la formatrice.Quant à Spielberg,il a eu l'habileté de laisser passer auprès des médias,"Rencontres du 3ème type" pour un film de science-fiction et il vient de laisser passer "E.T." auprès des médias,pour un film destiné aux enfants.Ce qui a permis à ces deux films de sortir ? Un camouflage vis-à-vis de la société établie, camouflage publié par les médias de la société établie : à vous,par la bouche à oreille,de rétablir le vrai sens de ces deux films.

IR: Quelles sont les théories ufologiques actuelles qui vous séduisent le plus ou le moins ?

HD: C'est une seconde question perfide qui recoupe la première tout aussi perfide.Il ne faut jamais se laisser séduire par une théorie.Toutes les théories sont bonnes tant que l'on y travaille sérieusement. Chacune devient mauvaise dès que ses tenants veulent l'imposer comme étant définitivement,globalement et exclusivement explicative. "La science est un cimetière d'hypothèses".Mais j'avoue que celle qui me paraît la plus plausible est l'H.E.T.Je dis bien:"la plus plausible"

IR: Avez-vous déjà eu des rapports avec l'ufologie étrangère ?

HD: Oui.O'abord courtois,puis extrêmement cordiaux.Au point de former depuis quelques années un réseau informel,non officiel,d'informateurs la société établie n'y pourra pratiquement rien,puisque ce réseau comme ceux d'autres auteurs ou groupements - s'étend à tous les pays et qu'il se renouvelle de génération en génération. A ce sujet,à la conférence de la FIAP,j'ai constaté avec plaisir que, dans notre cher pays,la relève est largement assurée... Je puis partir tranquille.Merci. (ndir: Snif!)

HENRI DURRANT est l'auteur de "Le livre Noir des SV"
"Les Dossiers des OVNI"
"Premières enquêtes sur les humanoïdes E.T."
(Editions Robert Laffont)

(Thierry ROCHER/Nov-déc 1982)

(REF.1) Dessin des hiéroglyphes égypto-afrologiques: Ici, le dossier des Disques Volants d'Aton Non Identifiés (D.V.A.N.I.) par Amon Lobth. Ce dossier des soucoupes volantes eut un très grand retentissement, bien que les témoins cités soient des coptes portés sur la bière du ail. Amon Lobth, aussi, avait un fort penchant pour la bière de Mil qu'il consommait avec ferveur pendant ses longues veillées passées à scruter le ciel pour voir des D.V.A.N.I. (le lendemain, il était toujours malade!)

Amon Lobth et son dessinateur Sémiratut-O-Léc Léo Gi-Gi expliquent ici le cas des innombrables soucoupes aperçues au-dessus des bosufs Apia (entre leurs cornes). Cela était si fréquent que les bosufs Apia sont toujours représentés avec une soucoupe entrevies cornes.

Source: PILOTE Annuel N°731. 08/II.1973

Il Arrive ... LE MEHEUST NOUVEAU SORTIRA DEBUT AVRIL 1983
DANS TOUTES LES BONNES LIBRAIRIES
QU'ON SE LE DISE !
"LA TRANSE APATRIDE" aux éditions Gallimard

IL Y A (ENCORE) DES OVNI !

MYSTERIEUSE BOULE DE FEU

La police de Reading, près de Londres et les experts scientifiques du ministère de l'Intérieur Britannique continuent d'enquêter sur la chute d'une mystérieuse boule de feu, d'environ trente centimètres de diamètre, dont les débris sont actuellement examinés, et qui serait tombée samedi dans un champ d'herbe humide qu'elle a cependant suffi à incendier ce dernier phénomène fait penser à un engin à carburant nucléaire, mais les autorités, très discrètes, se refusent à parler de phénomène extra-terrestre.

(Texte Intégral/Source: LE PARISIEN LIBERE du 19 janvier 1983)

OVNI ?

Une autre affaire d'hélicoptère non identifié ?

Nous venons d'apprendre que ceux qui avaient survolé l'Elysée le 20 novembre 1982 (Minute N°1078) n'étaient pas les premiers. Le 2 septembre à 22 heures (le soleil s'était couché à 18h30), un appareil se pose dans la plaine, dans les environs d'Yvetot, à la limite de Ste-Marguerite et de Thiouvillie. Une voiture tous feux éteints se trouve au rendez-vous. L'endroit est très désert surtout à cette heure. Mais le hasard veut que quelques promeneurs nocturnes se soient installés près d'un gâble (hutte de chasse) pour faire la causette (le temps était très doux).

Est-il vrai que la gendarmerie locale ait conseillé, le lendemain, à ces témoins involontaires de ne pas raconter leur aventure ?

Est-il vrai qu'on leur ait dit: "Pour votre sécurité, vous ne savez rien, vous n'avez rien vu!"

Etrange, Très étrange!

(Texte Intégral/MINUTE N°1079 du 11 décembre 1982 Page 6)

L'ELYSEE EN EST RESTE PALE (D'HELICO)

Panique à l'Elysée! Samedi 20 novembre, à sept heures du matin, un événement sans précédent s'est produit: pendant plusieurs minutes deux hélicoptères ont survolé le palais présidentiel.

(Photocopie du texte intégral sur demande au GEPO)

(Source: MINUTE N°1078)

Il était une fois un membre (actif) du SEPO qui lisait (en détail!) les revues reçues en service de presse.

Or, un beau jour, deux informations complètement divergentes furent découvertes. Le "hic" étant de taille, il convenait d'urgence d'alerter les services d'enquêtes du groupement. Celui-ci mit alors l'un de ses meilleurs limiers sur l'affaire...

Le résultat de ses recherches est entièrement publié ci-dessous. Mais, certains passages ont été résumés avec, nous l'espérons, un minimum de transformations. Nos lecteurs comprendront aisément que la place dans nos colonnes est désormais précieuse.

LES FAITS !

"UFOLOGIE CONTACT N°8", bulletin de l'ex-SPEPSE (juillet 1981)

(service de presse d'O & C. N°26)

Le titre de l'article: "Réponse de Mr Thierry Pinvidic à la lettre ouverte à "la bande des Quatre" de Mr Brouwez" (Ufologie-Contact N°7)

P.30:(...) "Par contre, DURRANT m'a écrit pour me féliciter: le SONDER BURE 13 de la Luftwaffe, code "Uranus", c'est lui qui l'a inventé. Pour faire une expérience au demeurant diablement concluante: voici combien d'auteurs prendraient cela pour argent comptant. Et bien, ça marche. Heureusement qu'il est honnête et qu'il l'a dit(...)"

"UFO-INFORMATIONS N°34", bulletin de l'AAMT (4e Trim. 1981)

(service de presse d'O & C. N°26)

Titre de l'article: "Quand les astronomes voient des OVNI's" par Mr Philippe Schneider, président du CNROVNI-France. (daté d'août 1981)

P.5:(...) "Voici donc, néanmoins, livrés au lecteur, ufologue ou non, les quelques faits NOTOIRES que nous avons vérifiés(...)"

P.7:(...) "Quant aux ALLEMANDS, en effet, ils eurent un rôle identique de dépistage contre les armes secrètes précisément, échu à un organisme militaire dénommé le "SONDER BURE N°13" qui enquêtait sur toutes les observations civiles ou militaires, (...)"

QUI AVAIT TORT et QUI AVAIT RAISON ?

Cruel dilemme pour notre célèbre agent!

laissons donc maintenant parler ce dernier...

Mon premier travail fut donc tout d'abord de contacter Mr Thierry Pinvidic (il était le plus près de chez moi) afin de savoir comment ce dernier avait réellement cette information. Lors de nos rencontres en juillet, août et septembre, Thierry Pinvidic me précisa plusieurs fois les points suivants: Que Henry DURRANT lui avait écrit lorsqu'il lisait son livre "le Nœud Gordien". C'est après que Thierry Pinvidic lui avait téléphoné (ou vice-versa, TP ne s'en souvient plus) et qu'il avait appris que l'information sur le "sonder Bure" était un faux créé de toute pièce et qu'en plus, il n'était pas le seul dans le livre de H.Durrant.

Fort de cette information, je décidais d'envoyer un petit mot à Mr Dorier (courriers du 07.07.82 et 08.09.82) qui s'occupe de la rédaction du bulletin de l'AAMT, afin de savoir s'il pouvait avoir d'autres renseignements du côté de Philippe Scheyder.

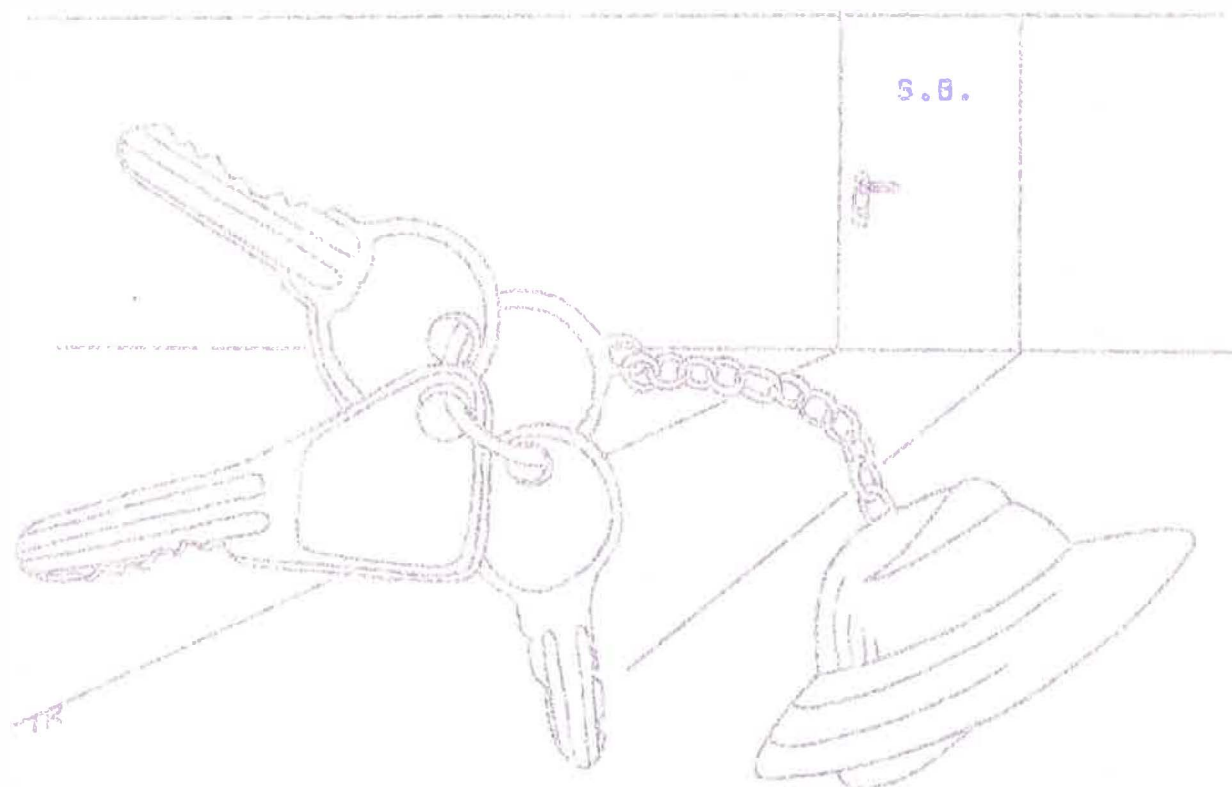
Je reçus sa réponse (courrier du 13.09.82) qui disait: "(...) Comme vous, j'ai été surpris par ce que j'ai pu lire dans Ufologie Contact N°8. Si

L'article ne m'apprenait rien sur les V7, il m'apprenait beaucoup sur Henry Durrant que je croyais pourtant honnête. Par un amalgame douteux entre confiance et crédulité, bien des ufologues semblent se croire intéressants en écrivant tout et le contraire de tout sous le prétexte de tester la crédulité des auditeurs. Il s'en suit qu'aucun ufologue ne restera crédible car tout en condamnant les charlatans, ils sont eux-mêmes, semble-t-il, les plus gros producteurs de mensonges. J'avoue avoir une certaine honte à appartenir à une espèce qui place la confiance (et l'honnêteté) au-dessous de tout. (...) Je suis désolé de ne pas pouvoir mieux vous informer et je vous donne l'adresse de Mr Schneyder. (...)

NB: A propos du Sonder Buro, je n'ai aucun élément complémentaire."

Le 10 septembre 1982, j'envoyais un courrier à Mr Henry Durrant afin d'avoir confirmation des faits à leur source, en l'informant donc de cette contradiction. Le 18 septembre, Henry Durrant me répondait:

"(...) L'information concernant le Sonder Buro 13 est parue en 1970 dans "Le livre Noir des Soucoupes Volantes", p. 81. Il existe dans ce livre, deux informations sans aucune référence: c'est mon expérience



d'ancien journaliste qui m'a poussé à introduire des "pièges à copieurs". S'y sont déjà pris, à ma connaissance et puisque vous voulez le savoir:

- Robert FREDERICK "A la recherche des ET" p.42 (Bordas, poche, 1973)
- Yves NAUD "Les ET et les OVNI dans l'histoire" p.149 T.IV (Famot, 1977)
- François GARDES "Chasseurs d'OVNI" p.193 (Albin Michel, 1977)
- Thierry PINVIDIC "Le Nœud Gordien" p.222-223 (France-Empire, 1979)
- Stéphane DOREY dans Nostra N°403 p.13 d'après T.Pinvidic.

Cette liste n'est pas exhaustive. Aucun des auteurs n'a cité H.Durrant, aucun ne lui a passé le moindre coup de fil afin de vérifier la source de "l'information".

Quant à la controverse Schneyder-Pinvidic, c'est évidemment Pinvidic qui a raison, je ne le connais pas personnellement, mais il m'a téléphoné après la sortie de son livre et c'est ainsi qu'il a eu connaissance de

l'un des récits (2) du "Livre Noir des Soucoupes Volantes", car je l'ai mis au courant. {...}"

Je citerais donc ici pour mémoire le passage relatif au Sonder Buro, tiré du livre d'Henry Durrant (Editions Robert Laffont, 1970, p. 81), "Le Livre Noir des Soucoupes Volantes":

"(...) En effet, en 1944 des rapports troublants, émanant de pilotes de guerre, commencèrent (par leur accumulation) à frapper les membres de l'état-major supérieur de l'Armée de l'Air allemande à Berlin. A tel point que l'Oberkommando der Luftwaffe fut amené à créer le "Sonder Buro Nr 13" dont l'activité reçut le nom de code "Opération Uranus".

Le Bureau Spécial 13 était composé d'officiers aviateurs, d'ingénieurs de l'aéronautique, de conseillers scientifiques. Ce premier organisme officiel commença par réunir les rapports d'observation déjà parvenus à l'Etat-Major Supérieur afin de les étudier. Nous en résumerons quelques uns plus loin. {...}"

Mais Henry Durrant et Philippe Schneyder parlent-ils du même organisme ?

Henry Durrant écrit "Sonder Buro Nr 13" (Nr étant l'abréviation allemande de Nummer puisque N) est l'abréviation française de Numéro) et Philippe Schneyder "Sonderburo numero 13" (curieux mélange de français et d'allemand ou mauvais copiage ?)

P. Schneyder a VÉRIFIÉ ces quelques faits notoire (puisque'il n'y a aucune référence dans l'article !)

Dans son courrier du 8 décembre 1982, H. Durrant m'écrivait: "(...) le "Sonder Buro Nr 13" est sorti tout droit de mon imagination. Vraisemblablement, J. Pinvidic a voulu vérifier l'information parue dans le "livre noir" puisque son livre est paru après le mien. Evidemment, je n'en ai fait aucune recherche au sujet de ce bureau... puisque je savais qu'il était sorti de mon imagination... qui en fait la ~~conclusion~~ conséquence normale, amenée logiquement, qui trouble le lecteur maintenant encore. Pourtant la réflexion d'Hermann Goring aurait dû, au moins, amener un soupçon. (...)"

Quant à Mr Schneyder, je lui envoyais un premier courrier le 23.09.82 accompagné d'une enveloppe timbrée pour la réponse, afin de lui faciliter les choses... Les jours passèrent sans amener de réponse. Par un curieux hasard (qui fait souvent bien les choses!) je fus invité avec un confrère du CEPO à une réunion organisée par Mr J.F. Gille le 09.10.82 à laquelle participaient aussi MM. J. Sider et P. Schneyder... Cette fois, notre cher président du CNRDVNI-France ne pouvait éviter mes questions. Philippe Schneyder certifie donc: "le SonderBuro n'était qu'un organisme camouflé (mais bien réel) qui avait déjà sur ordre d'Hitler comme instructions de suivre ce genre de problèmes. Les nazis étaient très intrigués, Goebbels lui-même le savait par les Foo-fighters..." Et je me souviens encore du dialogue qui suivit:

Jean SIDER rétorqua: "Parce que c'est vraiment un organisme qui a existé?" Et P. Schneyder de répondre: "Ah, oui! Absolument! J'en suis convaincu! C'était même beaucoup plus qu'on ne le pense!"

Suite à ma demande, P. Schneyder m'assure qu'il répondrait à mon courrier dès que ses intenses activités le lui permettraient.

Le 18.10.82, je n'avais toujours pas de réponse écrite... J'envoyais alors un petit mot, dont j'ai gardé précieusement le double... et je vous assure, c'est tout à fait correct!

Etant d'un naturel patient et coriace, pensant que les PTF avaient par mégarde égaré cette lettre ou que P. Schneyder ait malencontreusement, lui, égaré mon adresse, j'envoyais encore un mot le 19.11.82, près d'un mois plus tard. J'attends toujours la réponse et le remboursement de mes quatre timbres à 1,80 frs !!!...

Mais excusons donc ce prodigieux chercheur. Les fatras de fin d'année la préparation de son ouvrage et les veillées d'observations de la vague hivernale d'ovnis couvée Fomoux-Laugier (CPE"UFO-INFORMATIONS N°37, "Spécial Foudre", bulletin de l'AMT) sont assurément des événements extrêmement épuisants...

Et j'ai de fortes raisons de penser que la liste d'Henry Durrant s'est allongée d'un nom et que le "piège à copieurs" marche encore.
AGENT 262-17 (Traduction T.R)

GRUPE-INFO3

23-24 octobre 1982

13ème session du CNEGU-Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques à Chaumont(France) organisés par le groupe 52-55

Interventions:

- Propagation de l'information et utilisation commerciale du phénomène OVNI(CONTROL).
- Problèmes de recherche avec l'association IMSA-Est(CHREPA)
- Méthodologie d'enquêtes;apparitions de la Talaudière(GREPO)
- Présentation d'une enquête;précisions;discussion sur l'enquête du CHREPA(voir LDLN N°219-220 p.21)(CPUN)
- Ecoute de l'enregistrement du débat radiophonique d'Aix-en-Prov. P.Petrakis,J.P Petit,J.Miguères et J.Guieu(CONTROL)
- Simulation de cas sur le terrain et enquête en découplant;test sur la valeur des enquêteurs(CVLDLN)
- Préparation de la 14ème session;symbolologie cartographique du CNEGU; explication sur la cartographie et la navigation aérienne civile et militaire(52-55)

13-14 novembre 1982

1ère session de la FFU-Fédération Française d'Ufologie à Dijon(France)organisée par le CBERU

Interventions:

- Alignements géodésiques dans la vague ufologique d'automne 1954 (Mr Bernard du GEVNI de Clermont-Ferrand)
- Photographie aérienne de sites par cerfs-volants;enquête sur l'affaire de la caravelle de St-Etienne/Paris le 23/02.82(LDLN 217-218);un certain V.I.Sanerov ou l'ufologie officielle soviétique(par C.Gouiran de VERONICA)
- Action ufologique du CLLDLN sur les radios locales lyonnaises(par R.Varrault du CLLDLN)
- Enquête sur les apparitions de la Talaudière et diaporama(par J.P et Liliane Troadec du GREPO)
- Compte-rendu activités FFU et mise au point
- Délibération assemblée fédérale

Ce 29 ème numéro d'OVNI & COMPAGNIE ayant dû être bouclé "en quatrième vitesse", la rédaction s'excuse tout particulièrement pour les fautes (nombreuses)surtout dans les noms propres écorchés qui sillonnent les deux dernières pages du bulletin:"Sender Buro" et "Groupe-Infos". En espérant compter sur votre compréhension,Merci!

Trimestriel

ISSN: 0247-3704

Janvier-Février-Mars 1983

Bulletin d'information et de liaison du GEPO

GROUPE D'ETUDE DU PHENOMENE OVNI

(asbl régie par la loi du 1er Juillet 1901)

Membre officiel de la FFU - FEDERATION FRANCAISE D'UFOLOGIE

secrétariat : 42470 Saint-Symphorien-de-Lay (France)

téléphone : 16(77) 64.72.51

responsables : MM DELILLE, ROCHER & JUILLE

rédaction : Dominique DELILLE

couverture : Thierry ROCHER (Reproduction interdite)

photocopies : Mr GIRARD

Impression : GEPO REALISATION BENEVOLE

DEPOTS de parution

Déclaré officiellement le 4 juin 1980 au Parquet de Mr le Procureur de la République du Tribunal de Grande Instance de Roanne(Loire).

Bulletin servi en SERVICE DE PRESSE

REPRODUCTION INTERDITE

© OVNI & Cie 1983

Afin d'éviter de retrouver les memes articles dans plusieurs revues différentes - ce qui est à la fois une perte de place et une perte d'argent - comme cela s'est encore produit récemment, la rédaction a décidé de ne publier que les articles dont elle aura l'exclusivité totale.

Nos pages sont ouvertes à tous, mais tout article publié n'engage que son auteur ; la rédaction decline toute responsabilité quant au contenu des textes.

CONGRES DE LA FEDERATION FRANCAISE D'UFOLOGIE

A LYON (RHONE-FRANCE) les 7 ET 8 MAI 1983

La fédération Française d'Ufologie organise au mois de mai prochain un congrès ufologique sur un week-end.

Cette manifestation verra venir des ufologues français et étrangers qui présenteront leurs travaux. Les interventions en langue française se succéderont pendant ces journées.

Nous esérons créer ainsi un climat dynamique et riche en informations nouvelles.

Pour tout renseignement:

Secrétariat Général de la FFU -
JP. TROADEC 45, Rue du Bon Pasteur
69001 LYON

ou pour l'Etranger: FFU-Relations Exterieur/Richard VARRAULT
71, Rue Du Dauphiné 69003 LYON-France

A I H P I
B.P. 19
91801 BRUNOY Cedex